

BELPHEGOR ET H

Machiaveline

Cette nuit-là, trois fois l'Enfer fut secoué par un cri terrible, engendrant un tel vent que, au premier, la perruque de Louis XIV s'envola, au second Ménélas perdit une corne, au troisième, l'évêque de Laon se retrouva tout nu (de cette nuit date l'expression bien connue "être nu comme un évêque", cf. l'Illittré). Tout cela parce que Belzébuth était en colère:

"J'en ai marre, marre, marre, dit-il, devant l'assemblée démoniaque, en voilà encore un de suicidé. Est-ce que ces étudiants ne pourraient s'en passer? Ils emplissent mes Caves Suicidales alors que le reste du Shéol est vide! Je ne sais rien en faire, ils ne sont même pas vicieux! Et chaque fois que j'invente un bon petit supplice, ils prient Beckett, Arrabal ou Rabelais, ils rigolent et se moquent de moi!! Que faire?

--Si l'on ne sait se débarrasser d'eux, on peut, peut-être, sans doute, songer à diminuer leur nombre avant leur arrivée chez Abbadon. Cela aurait l'avantage de donner moins de boulot à Charon et ainsi, peut-être, sans doute, il cesserait de nous casser les oreilles avec son bateau sur coussin d'air, qui, il faut l'avouer coûte trop cher pour nos finances actuelles.

--Minos, tu es un génie!, s'écria le Prince des Ténèbres (l'air qu'il déplaça fut tel qu'Aucassin faillit en perdre ses chausses, ce qui l'aurait plutôt réjoui). Il va falloir envoyer quelqu'un sur terre. Mais qui choisir?

--Pas moi, pas moi, s'écria Lucifer, personnellement, j'en ai assez de toutes ces enquêtes et vu la

conjoncture actuelle, cela est même malsain. Je suis devenu diable pour donner du boulot aux autres.

--Pas moi non plus, s'écria Belphégor, j'en ai soupé des femmes, de leur famille, de leurs mensonges et autres qualités!

--Silence, vous là, un peu de respect pour mon sexe, hurla Lilith." Belphégor disparut aussi vite qu'il le put.

"Peut-être, sans doute, Samaël?

--Minos, tu es un idiot! La dernière fois qu'il est parti, on n'a pas eu de nouvelles pendant trois semaines. Ce débile mental a douze ailes et il ne sait pas voler. Quand certaines de ses ailes volent à du 40, les autres font du 60 et il tourne en rond sans s'en apercevoir! Il a tellement d'accidents qu'il me coûte une fortune en assurances et en réparations, je ne suis pas Konassis tout de même!!!

--Belzébuth, cher Prince, doux ami ne vous fâchez pas encore, ou bien cette fois-ci ma permanente ne tiendra pas le coup, dit la blonde Lilith au clair visage, j'ai sans doute ce qu'il vous faut. Je songe à mon fils, Belphégoreth, il est innocent encore, je ne lui connais pas de préjugé racial, et il ne montre aucune tendance au chauvinisme masculin. Il devrait pouvoir enquêter objectivement.

--Adjugé, qu'il se prépare tout de suite." Majestueusement, Belzébuth quitta alors son trône qui était, cette nuit-là, décoré d'émeraudes et de saphirs aussi gros que des ballons de football.

Il fallut deux nuits à Belphégoreth pour se préparer. Il choisit avec soin des jeans "tuyau de poêle", suffisamment troués aux bons endroits. Sa chemise, il la voulut aux couleurs tendres, un ensemble composé de violet, vert, orange et cramoisi. Il prit sa nouvelle moto, une Yamaka 500, bleue et noire.

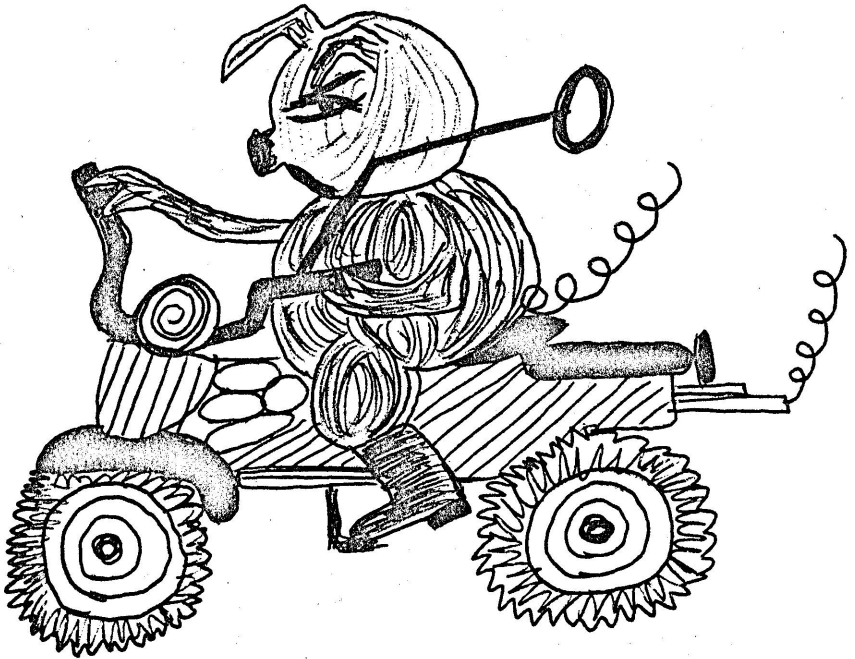
Avec un bruit d'enfer, il passa à toute vitesse devant Azazel et Abbadon, sans même les saluer, ce qui les froissa très fort et leur fit faire des remarques aciculées sur la diabolique jeunesse d'aujourd'hui qui ne respecte plus des démons aussi qualifiés qu'eux.

Bientôt, il aperçut la colline de Flawrence où il loua un appartement air-conditionné et il s'inscrivit à l'Université. En attendant le début des cours, il s'initia à la vie estudiantine, buvant de la bière, fumant du haschisch, promenant des coeds aux longs cheveux sur le tape-cul de sa machine, jouant au billard, regardant la TV pendant des heures, allant au cinoche, visitant des copains, dormant, mangeant, s'acoquinant, se baignant, roulant, se dépensant, s'amusant, courant, se plaisant, dansant, dépensant, chantant, et je crois même qu'il apprit à jouer du trombone.

"Je n'y comprends rien, se dit-il, voilà une vie magnifique. Quel plaisir, quelle joie, ceux qui se suicident sont des crétins!" Quel jugement hâtif!

En effet, il ne sut jamais comment cela lui arriva, mais deux jours après, il était marié à une jolie brunette qui ressemblait à une poupée de porcelaine tant sa peau était blanche, fine, presque transparente. Le soir de ses noces, elle lui fit une scène et cassa toute la vaisselle ce qui lui valut une semaine à l'hôpital. Leur tendre union dura trois nuits, trois jours et trois disputes sans compter les séjours qu'il fit à l'hôpital. A la troisième escarmouche, sa belle avait empoigné une hache qu'elle leva sur lui. Il ne dut son salut qu'à sa fidèle Yamaka qui démarra en flèche. Il courrait encore s'il n'avait dû s'arrêter pour prendre de l'essence.

D'après Aristote, Chung Yang et Boëce, Belphégor ne revint à Flawrence qu'après une conversation téléphonique qu'il eut avec Lucifer. Ce dernier dut lui promettre d'éloigner sa femme en l'envoyant chez



Saint Michel qui devait en avoir vu bien d'autres.

Le grand jour de la rentrée arriva. Après s'être trompé de bâtiments, d'étages, de classes, Belphégoreth réussit à s'asseoir sur la bonne chaise, à l'heure dite, devant le professeur annoncé. Ce dernier était assis sur un trône en bois rare (peut-être, sans doute, du sapin antique comme dirait Minos). Après une brève pause, le professeur se mit à parler. Au début, Belphégoreth n'y comprit rien, mais petit à petit il s'habitua et il distingua des mots comme: papierdecinquante page, exposéduneheuraumoins, unebonnedizainedelivreparsemaine. A la fin de la leçon il demanda le secret de ce langage à un de ses compagnons qui, fort aimable, le déniaisa. Notre nouvel étudiant entendit la même incantation au début des six leçons qu'il devait entendre ce jour-là.

Le soir, il se mit au travail car à coeur de diable, rien d'impossible. Il travailla toute la nuit. Le lendemain, même chanson, il travailla toute la nuit. Le surlendemain, idem. Ce petit jeu dura une semaine, puis deux. Belphégoreth dépérit, il commença à avoir soif, ensuite il eut faim, il eut envie de se délasser, mais toujours le travail le harcelait, le poursuivait, il était toujours là et toujours il le regardait d'un mauvais oeil! A la fin, notre héros prononça ces mots déjà célèbres: "j'en ai marre, marre, marre!" Hélas il était trop épuisé pour que l'air qui sortit de sa bouche soulevât le plus léger cheveu d'Yseult la blonde!

Alors, il téléphona à Lucifer qui eut pitié de lui. "Enfin, je ne comprends pas, ce n'est pas si exténuant que cela, ce n'est pas une raison de se suicider. Mais ne t'en fais pas tant, laisse tomber quelques cours et prends le temps de boire, manger et dormir, tu verras tout ira mieux!"

En effet, tout alla mieux, pour un temps. Belphégoreth se restaura, s'abreuva et dormit tout son saoul. Il redevint petit à petit l'ombre de lui-même, il

grossit, il prospéra. Mais un jour, il téléphona à nouveau à Lucifer.

"Ils sont fous ces romains, ils sont fous! (cf. l'Illittré au chapitre Astérix), les administrateurs sont en train d'attaquer les étudiants à coup de pommes pourries. C'est effrayant, pitié, Lucifer, pitié, laisse-moi rentrer en Enfer, s'il te plaît, je t'en supplie!

--Ouais, je vois mieux maintenant! C'est pas normal ça que les administrateurs attaquent les étudiants. Où sont-ils?

--En face des communes, sur le campus, près de mon appartement, ils sont partout, ils ont tout envahi! On ne peut plus sortir sans se faire sucrer. Il y a déjà des tas d'étudiants par terre, ils ne savent plus se relever tant ils sont sucrés et tant le sol est glissant, il est couvert de compote. Pitié Lucifer, pitié, laisse-moi rentrer en Enfer!

--Ouais, mais quand même ce n'est pas si grave que cela!

--Pitié Lucifer, pitié, toute la nuit ils ont couru de par la ville en criant 'on les engluera, on les sucrera, on les mangera'. Pitié, pitié, à deux genoux, pitié Lucifer, laisse-moi rentrer en Enfer!

--Ouais, cela devient plus sérieux.

--Pitié Lucifer, pitié, je ne sais plus manger, ni boire, ni dormir, je deviens presque transparent, je frise la dépression nerveuse.

--Ouais, mais à ton âge, cela arrive facilement. Ecoute, fiston, ne t'en fais pas, cela finira. Reste chez toi, essaye de travailler et de te reposer entre les attaques." Alors Belphégoreth raccrocha, la mine sombre, l'air désespéré. Il se promena en long, en large, en carré, dans sa chambre, cherchant que faire,

soupirant, furieux de l'indifférence luciférienne. Soudain, il se décida, empoigna un paquet de sels chlorins et sortit. Avec une obstination de candidat au suicide, il sema les petites particules salines ce qui gâta la compote des administrateurs. Ceux-ci, fous de colère, jetèrent des pommes vertes sur lesquelles notre courageux étudiant glissa sans pouvoir se redresser car dans ce cas-ci ses sels étaient impuissants. Il alla tout droit en Enfer et passa à toute vitesse devant Azazel et Abbadon sans les saluer ce qui les fâcha très fort.

Après plusieurs jours de repos, de "debriefing", il se présenta devant Belzébuth qui admit la nécessité d'augmenter les quartiers réservés aux suicidés.

"Cependant, dit-il, est-ce que les femmes sont aussi terribles que l'a prétendu Belphégor?"

--Ce sont de vraies harpies, aussi pénibles à supporter que la vie estudiantine!

--Sacripan, mal élevé, voyou, fils indigne de ta mère, chauviniste, où as-tu appris pareilles billevesées, un peu de respect pour le sexe de ta mère!!!"

Belphégoreth s'enfuit, poursuivi par Lilith. Il doit courir encore.

Machiaveline

